

Hedda Gabler

D'habitude on supporte l'inévitable

Théâtre Musical

Conception, Musique, Mise en scène Roland Auzet

Textes : Henrik Ibsen - Falk Richter

**Création 21 et 22 Février 2019 Scène Nationale de Perpignan,
21 et 22 mars 2019, Ma Scène nationale, Belfort/Montbéliard, 28 et 29 mars,
Scène nationale de Saint Nazaire, 30 avril 2018, Théâtre en Dracénie, Dragui-
gnan, 14 et 15 mai 2019, Espace des Arts, scène nationale de Chalon sur
Saône,
tournée en cours...**

**Production déléguée : Espace des Arts, scène nationale de Chalon du Saône
Coproductioin : Act-Opus, MA scène nationale – Pays de Montbéliard, Scène nationale de
Perpignan, Scène Nationale de Saint Nazaire, La Muse en Circuit...**

Production/diffusion

Florent Sevestre 03 85 42 52 04 / 06 66 20 48 08 / florent.sevestre@espace-des-arts.com

Presse/relations extérieures

Olivier Saksik 06 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

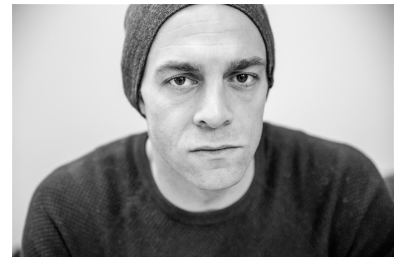
avec

Hayet Darwich

Sophie Daull



Gaël Baron



Clément Bresson

**Lucie Lebrun
Élisa Paris
Juliette Saumagne
(LEJ)**



Caroline Rose



Note d'intention

Roland Auzet

Le projet raconte, comme à travers une loupe, les deniers moments de la vie d'une femme vus dans un kaléidoscope organisé entre la pièce de Henrik Ibsen « Hedda Gabler » et des textes de Falk Richter.

Les thèmes sont : la radicalité comme laboratoire tragique des tentatives d'êtres, les questions d'identité, d'origines, de la confrontation et surtout du déni quand on se sent envahi par la haine de soi.

Ibsen évoque en permanence une classe bourgeoise qui a peur de perdre son statut social. Il s'interroge : comment cette crainte influence les comportements ?

Les textes de Falk Richter sont comme des liens « hypertexte ».
Pas une actualisation, mais un sens qui va chercher plus loin dans un axe particulier.

Je ne suis pas intéressé par les thèmes psychologiques, par les questions sur le couple ou la famille et par les conventions (*ce qui évacue le naturalisme et les allusions «bourgeoises» de la pièce*).

Ce qui m'intéresse surtout, c'est d'éviter les clichés de jeu et de situations.
Être avec les artistes face à nos propres expériences, nos propres vies.

Au plateau, les êtres cherchent, se radicalisent à répétition. Ce qui les rend drôles parfois. Tous ont une sorte de destin tragique et surtout imprévisible pour eux-même...
Ils détestent la situation dans laquelle ils se trouvent, détestent la médiocrité...
Il y a de grands conflits entre leur lucidité et ce qu'ils vivent.
Et ça rend la vie insupportable.

Les parcours sont ponctués de phénomènes de loupe et de kaléidoscope permanents (*sorte de coups de caméra de l'hyper-proche à l'hyper-lointain*) qui donnent du rythme à leur trajectoire, de la distance et du second degré.

En résumé, il s'agit de diversité et la pièce d'Ibsen est un laboratoire tragique des tentatives d'une femme (mal) accompagnée...

Hedda et les autres protagonistes sont intemporels, tragiques et puissants.

La musique sera composée pour les voix de LEJ (et le violoncelle) mais aussi pour le groupe d'artistes au plateau en général. Un travail choral (au sens du récit partagé) sera construit tout le long (les LEJ ayant une narration en parallèle du texte des acteurs).

Une partition électronique trouera les espaces de la voix parlé et chantée.

L'espace et le son :

Une dimension participative avec une variation sur le thème de la « réception ».

Le plateau sera transformé en salle de réception. (tables rondes, nappes, vaisselles, décorations, DJ... etc..).

Une quinzaine de tables avec des figurants dînent... 50 personnes environ... (en fonction des tailles de plateau - amis du théâtre, amateurs, public participatif...)

La trame narrative de déroulera à l'intérieur de cette soirée.

Pour que les éléments dramatiques soient révélés, un perchiste ira chercher les sons et les situations... La lumière suivra le déroulé de la pièce...

Il s'agira d'extraire le flux composé de voix et de sons, de rester à la lisière des tables « *dinatoires* », pour en écouter les détails, les cadences, les grondements, les récurrences et les silences et à la fin l'intrigue qui se joue, combinée avec les voix des acteurs.

Le public (depuis la salle) aura la sensation d'écouter un monde, d'écouter les pensées des acteurs et des spectateurs invités, et de percevoir ainsi le récit de la pièce à travers un ensemble d'éléments.

Sur les tables un feu de signalisation pour les convives :

- Vert : ils échangent entre eux normalement
- Orange : idem mais murmuré
- Rouge : silence absolu

avec des guides de participation... Ceci donnera lieu à un travail en amont avec les participants.

Comme dans la symphonie des adieux de Haydn, les convives sortiront petit à petit...

